



Cholet. Richou Voyages fait le dos rond depuis deux ans



PHOTO: OUEST-FRANCE

Frappé par la crise sanitaire, le voyageur basé à Cholet enregistre des ventes réduites de moitié, mais reste confiant.

Page **Cholet**

Ouest France – Samedi 9 avril 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



*Nos bonnes étoiles,
c'est vous!*
#CBFAMILY



Richou Voyages fait le dos rond depuis deux ans

Frappé de plein fouet par la crise sanitaire, le voyageur basé à Cholet fait toujours face à des ventes réduites de moitié. Le groupe de 200 salariés prend son mal en patience, mais reste confiant en l'avenir.

L'entreprise

« On s'est arrêté les premiers et on redémarrera les derniers » résume d'emblée Daniel Richou, président de Richou Voyages. La crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19 n'a pas fait dans la dentelle : entre les confinements, les fermetures de frontières et les craintes des clients, le groupe basé à Cholet, qui vend des destinations dans le monde entier, a perdu 85 % de son chiffre d'affaires en 2020 et encore 80 % en 2021, par rapport à une année 2019 de référence (60 millions d'euros).

« On a sans cesse jonglé entre les annulations et les reports, avec quelques phases d'éclaircies lors des étés, puis de marche arrière... Pendant deux ans, on n'a fait que ça et on n'en est pas encore sorti », observe Jean-François Richou, codirecteur général de cette entreprise familiale, qui détient 30 agences dans le Grand Ouest.

Pas de licenciements

Portée par une croissance régulière de 3 % par an depuis 2017, Richou Voyages s'apprêtait, en 2020, à « **battre tous les records** » et à ouvrir de nouveaux points de vente. Au lieu de ça, le groupe a subi « **des pertes très importantes** » cette année-là, avant de parvenir à équilibrer ses comptes en 2021, grâce au fonds de solidarité de l'État, dont il a toutefois vite atteint les plafonds. « **Le fait d'être divisé en quatre sociétés nous a pénalisés. Le « quoiqu'il en coûte » n'a pas été appliqué pour nous.** »

Néanmoins, le chômage partiel, suivi, depuis l'automne 2021, par un dispositif d'activité partielle de longue durée, un peu moins généreux, a permis de limiter la casse sociale. De 240 collaborateurs avant la crise, le voyageur est tombé à 200 aujourd'hui, sans devoir licencier, à la faveur de « **départs non remplacés** ».

En dehors des chauffeurs de cars qui ont retrouvé un temps plein, les salariés oscillent désormais « **entre**



Daniel Richou, président du groupe Richou, en compagnie de ses fils Stéphane et Jean-François, directeurs généraux.

« On ne retrouvera peut-être pas notre niveau de 2019 dès cette année mais, on l'espère, d'ici 2024. »

PHOTO : OUEST-FRANCE

60 % et 80 % d'activité ».

Leur motivation a été mise à rude épreuve avec la crise. De « **vendeurs de rêve** », ils ont plongé dans un travail administratif qui revenait souvent à déconstruire ce qu'ils venaient de produire.

Une reprise freinée par la guerre en Ukraine

Mais depuis le début de l'année, période phare en matière de réservations, la reprise se fait sentir. « **En janvier et février, on était à 50-60 % de prises de commandes par rapport à 2019** », indique Jean-François Richou. Le regain est réel, mais encore limité. « **Des destinations restent inaccessibles, notamment en Asie, et les gens hésitent encore à voya-**

ger. On sait que notre reprise sera progressive. »

D'autant plus que la guerre en Ukraine, depuis le 24 février, est venue freiner l'embellie. « **Cela a ralenti les inscriptions, avec un effet sur les destinations de l'Est bien sûr, dont la Russie qui comptait parmi nos plus grosses progressions. Mais cela a surtout créé un attentisme général avec, pour certains, la peur d'une attaque nucléaire.** »

« Les gens ont vraiment envie de voyager »

Conséquence de la crise, les voyageurs se décident à la dernière minute et optent davantage pour des destinations proches. « **La demande est toujours forte pour la France et**

l'Europe. L'Amérique du Nord a rouvert seulement début novembre, le Vietnam en mars. La Chine reste fermée. »

Malgré le Covid-19, la guerre ou encore la concurrence d'Internet, Richou Voyages ne s'affole pas et croit en l'avenir. « **On a 40 % de nouveaux clients dans nos agences. Car le Covid-19 a créé un fort besoin de sécurité, notamment par rapport aux possibilités de remboursement. Cela nous rend optimistes. Les gens ont vraiment envie de voyager et de rattraper le temps perdu depuis deux ans. On ne retrouvera peut-être pas notre niveau de 2019 dès cette année mais, on l'espère, d'ici 2024.** »

Sylvain AMIOTTE.

Ouest France – Samedi 9 avril 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Née à Yzernay en 1952, le groupe fête ses 70 ans

Les origines du groupe Richou remontent à 1952, lorsqu'Aimé et Jeanny Richou, parents de l'actuel président Daniel Richou, achètent un autocar dans le village d'Yzernay, près de Cholet. Ils assurent d'abord « le transport des gens vers les marchés du secteur, en semaine, et vers les activités sportives et religieuses, le week-end », raconte Daniel, 66 ans. L'activité s'élargit à la messagerie, puis au transport scolaire. D'abord centré sur les pèlerinages (Lourdes, Saint-Jacques-de-Compostelle) le voyage touristique prend de l'ampleur avec « un premier voyage en avion, en 1981, vers la Tunisie ».

Richou implante ses bureaux à Cholet en 1979, puis ouvre ses premières agences à Angers (1983) et à Niort, dans les Deux-Sèvres (1987). Portée par Daniel et Dominique, fils du couple fondateur, l'entreprise familiale accélère son déploiement dans les années 1990 puis 2010, jus-

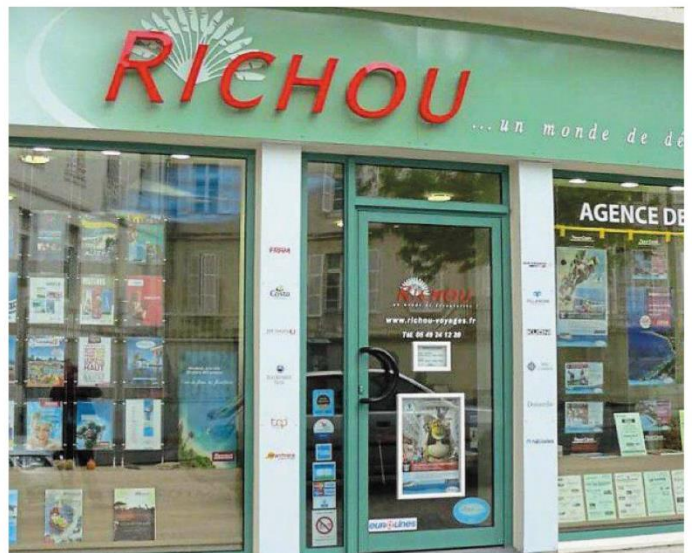
qu'à compter 30 agences, à ce jour, dans le Grand Ouest, et une 31^e agence à Paris (sous franchise Havas).

50 000 voyageurs par an

Entrés comme associés en 2016, Stéphane et Jean-François Richou, fils de Daniel, respectivement âgés de 37 et 40 ans, sont chacun directeur général, le premier pour l'activité de transporteur (15 % du chiffre d'affaires) le second pour celle de voyageur. Le groupe Richou fait voyager 50 000 personnes par an et compte 200 salariés, dont une cinquantaine au siège à Cholet. Il est toujours présent dans son site historique d'Yzernay, où se situe son garage (90 cars, 30 minibus).

Son 70^e anniversaire sera célébré par une série de « voyages spéciaux » en 2022, auxquels participeront les membres de la famille Richou.

S. A.



L'entreprise familiale détient 30 agences dans le Grand Ouest.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Ouest France – Samedi 9 avril 2022

Richou Voyages souffre encore mais reste confiant

« On s'est arrêté les premiers et on redémarrera les derniers. » Daniel Richou, président de Richou Voyages, sait que la crise sanitaire n'a pas fini d'impacter le groupe basé à Cholet (Maine-et-Loire), qui détient 30 agences dans le Grand Ouest. Amputée en 2020 et 2021 de plus de 80 % de son chiffre d'affaires (60 millions en 2019), l'entreprise familiale, qui fête ses 70 ans, observe depuis le début de l'année une reprise encore limitée, du fait de la frilosité des voyageurs et de la fermeture persistante de certaines destinations, notamment asiatiques. « En janvier et février,

on était à 50-60 % de prises de commandes par rapport à 2019. » Et la guerre en Ukraine est venue freiner cette embellie.

Tombé à 200 salariés contre 240 avant la crise, le voyageur a évité des licenciements secs grâce au dispositif d'activité partielle, auquel il fait toujours appel. Il croit malgré tout en l'avenir : « On a beaucoup de nouveaux clients. Le Covid-19 a créé un besoin de sécurité, notamment par rapport aux remboursements. Cela nous rend optimistes. Les gens ont envie de voyager et de rattraper le temps perdu. »

Ouest France – Samedi 9 avril 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

